

La Caccia aux prises avec Ludwig Senfl, chantre du lied baroque

LE SOIR 27/8/12

MIDIS-MINIMES L'ensemble de Patrick Denecker présente l'œuvre d'un musicien suisse du XVI^e siècle

Patrick Denecker a fondé l'ensemble « La Caccia » il y a plus de vingt ans. Flûtiste à bec de formation, il s'intéresse particulièrement à la musique pour vents du XVI^e siècle.

Petit à petit, il étend son terrain d'investigation à l'ensemble de la musique de la Renaissance et aborde inéluctablement le répertoire polyphonique vocal qui occupe désormais une majeure partie de ses activités. Cette musique, il la travaille plutôt en petits effectifs (de 3 à 5 chanteurs, un par voix). Le recrutement de ses

Travailleur acharné, l'homme laisse un œuvre immense tant religieux que profane

chanteurs se fait au fil des rencontres, soit au sein d'autres ensembles ou via les auditions qu'il réalise régulièrement. La voix n'intéresse pas Patrick Denecker en soi. « Quand j'écoute une nouvelle voix, je me demande toujours ce qu'elle va apporter à ma propre démarche. »

Aux Midis-Minimes, l'ensemble La Caccia présentera un programme de « Lieder » de Ludwig Senfl. Le programme interpelle : le genre du « lied » s'adresse plutôt au chant romantique et le compositeur n'est guère connu.



Patrick Denecker a choisi de confier la mélodie principale à un ténor et les autres voix à des instruments (flûtes, violes et luth). © D.R.

Suisse d'origine, Senfl rejoint la cour de Maximilien I^{er} à Augsbourg où il rencontre sans doute le grand Heinrich Isaac. Très vite, il travaille avec lui à Vienne quand Maximilien devient empereur et y suit son enseignement. Il copie sans doute une part importante de son *Choralis*

Constantinus.

Après un bref voyage en Italie, il remplace son maître à la Hofkapelle impériale mais Charles Quint la réduit considérablement à son arrivée au pouvoir. Désarçonné, Senfl entreprend une vie itinérante auprès des petites cours allemandes jusqu'à ce

qu'il rejoigne celle du duc de Bavière à laquelle il restera attaché jusqu'à sa mort.

L'homme est un travailleur acharné et laisse un œuvre immense tant religieux que profane. Il est ainsi passé maître dans l'art de la chanson polyphonique et appellera nombre de ses pages

du nom plus populaire de « Lied » qui signifie « chanson » en allemand.

« Dans nombre de ses chansons, Senfl confie la mélodie principale du *cantus firmus* à la voix de ténor, tissant autour d'elle toute une série d'accompagnements aux grâces arachnéennes qui

font de cette mélodie un objet nouveau et très sophistiqué, précise Patrick Denecker. Comme on ne spécifie jamais si ces voix doivent être chorales ou instrumentales, j'ai résolu de confier la mélodie principale à un ténor et les autres voix à des instruments (flûtes, violes et luth). Parfois, dans certains passages, je laisse même l'accompagnement au seul luth, ce qui rapproche encore plus du modèle du lied romantique allemand. Je trouvais en effet intéressant de souligner ce lien informel, à partir d'un genre inspiré de la tradition franco-flamande.

Senfl est un musicien courtoisé par les grands de son époque : j'ai retrouvé à la Bibliothèque royale un coffret avec des manuscrits du XVI^e siècle appartenant à la princesse de Danemark, épouse d'Albrecht de Prusse, duc de Königsberg qui entretenait lui-même une correspondance avec lui. Le coffret contenait aussi quelques chansons que nous nous sommes empressés d'enregistrer. Le CD devrait sortir début septembre. » Entre-temps, on jugera sur pièces lors des concerts de Bruxelles et de Wavre. ■ **SERGE MARTIN**

Midis-Minimes, 28 août à 12 h 10 ; MACA-Minimes, Wavre, Cour de l'Hôtel de Ville, jeudi 30 à 12 h 10.

Le disque sortira chez Musica ficta